

1ère PARTIE : LES PELERINAGES :

Le pèlerinage, (du latin *peregrinus*, étranger, voyageur), est un phénomène universel qui n'a pas débuté avec la chrétienté.

Le plus ancien pèlerinage encore pratiqué est celui de *Kurukshetra*, dans l'état indien de l'Haryana., qui attire des pèlerins sur le lieu supposé du combat épique qui est à la source de l'hindouisme

Dans l'Égypte pharaonique, il y avait déjà rassemblements de fidèles.

Dans la Grèce antique, les Hellènes se rassemblaient dans de lieux sacrés de Delphes,

En Palestine, les Hébreux honoraient les tombeaux des patriarches

Dès les premiers siècles de la chrétienté, Jérusalem la cité sainte du Christ, et Rome, la cité de saint Pierre firent l'objet d'un pèlerinage....

Puis, ce fut le temps des invasions musulmanes, des croisades...

Dans notre pays, des pèlerinages nationaux et locaux se développent dès l'époque mérovingienne. Les pèlerins se rendent sur les tombeaux des saints ou autour de reliques plus ou moins vraies

C'est au XIIe siècle qu'apparaît officiellement un pèlerinage majeur pour la chrétienté, celui de Saint-Jacques de Compostelle. Il avait déjà été effectué au cours des IXe et Xe siècle par quelques pèlerins. C'est le lieu où se trouverait le tombeau de l'apôtre Jacques le Majeur, formant ainsi une trilogie avec Jérusalem et Rome. Pèlerinage majeur car il ne s'agit plus simplement d'un saint, mais d'un compagnon considéré comme le *primus ex-apostolis*, surnommé le fils du tonnerre par le Christ.



Il y a 3 types de pèlerinages :

Le 1^{er} type de pèlerinage par volonté *pure et simple* fut le pèlerinage **de dévotion ou de piété**.

Pour le 2^{ème} type de pèlerinage effectué par **vœu ou obligation morale**. On peut y inclure les pèlerinages en vue de guérison : Selon Aimery Picaud, « *Saint Jacques restitue la vue aux aveugles, l'ouïe aux sourds, la parole aux muets, la vie aux morts sans oublier les bossus et les boiteux.* »

Le 3^{ème} type de pèlerinage est celui dénommé **pénitentiel ou expiatoire**.

2ème PARTIE : L'HOSPITALITE :

Qui dit pèlerinage dit voyageur, et donc nécessairement accueil au cours du voyage.

L'étymologie du mot hospitalité provient du mot latin *hospitalitas* issu d'*hospitalis* (hôte, hospitalier) et de *hospis* (hôte).

C'est une institution datant de l'antiquité grecque et latine qui constitue un « *droit réciproque de trouver logement et protection les uns chez les autres* ».

Nous connaissons tous l'accueil des étrangers avec Abraham.

L'hospitalité est aussi l'un des principes moraux les plus importants de la religion musulmane au travers la prescription de la plus haute importance du prophète Mohamed. :

Le dictionnaire Larousse nous en donne **trois définitions**.

Action de recevoir et d'héberger chez soi gracieusement quelqu'un, par charité, libéralité, amitié (Offrir l'hospitalité à quelqu'un).

Générosité, bienveillance, cordialité dans la manière d'accueillir et de traiter ses hôtes (Un peuple connu pour son hospitalité).

Asile accordé à quelqu'un, à un groupe, par un pays (Donner l'hospitalité à des réfugiés politiques)

LE DEVELOPPEMENT DU RESEAU DES HOSPITALITES

Jusqu'au XIe siècle, il n'y avait pas d'accueils pour le pèlerin Parfois il était hébergé chez l'habitant, et il aidait l'hôte avant de repartir.

Au début du XIe siècle, le développement des monastères lui permet d'y trouver un refuge.

A la fin du XIIe siècle, avec le développement des pèlerinages, apparaissent les premiers *hospices* appelés parfois *hospital* qui cohabitent avec les monastères. Ils ont le sens de refuge. Aimery Picaud écrit à ce sujet : « *Ce sont des lieux saints, maisons de Dieu, réconfort des voyageurs, repos des indigents,*

consolation des malades, salut des défunts et secours des vivants. Quiconque aura construit l'un de ces lieux accéder sans nul doute au royaume de Dieu. »

Cette signification va évoluer avec le temps. Au XVII^e siècle, il désigne une maison où sont reçus des étrangers à l'ordre religieux, des pèlerins ou encore des visiteurs laïcs, dans le sein d'un couvent. Par ailleurs, les autorités laïques créent des établissements spécifiques pour les malades, dénommés Hôpitaux généraux comme La Salpêtrière à Paris.

Au XVIII^e siècle, avec la perte de fréquentation des pèlerinages, ces lieux changent totalement de destination, ce qu'on appelle maisons de repos ou de retraite.

Quant aux pèlerins, notamment ceux vers Saint-Jacques, ils ont quasiment disparus pendant trois siècles. Il faudra attendre la fin de la Seconde Guerre mondiale pour un léger bruissement, et les années 1980/1990 pour une nouvelle éclosion.

Cela a pour effet le développement des accueils pèlerins associatifs et privées, ainsi que les accueils dans les familles qui est une spécificité de notre pays.

LA REFERENCE BIBLIQUE : ABRAHAM

Deux scènes de Genèse 18, 1-16 nous content comment Abraham donna l'hospitalité à trois étrangers mystérieux aux chênes de Mambré. Abraham accueille l'autre, l'étranger et Sara va pouvoir accueillir l'autre, l'enfant qu'elle porte. L'image biblique est bien celle de l'hospitalité : « *Voici, je me tiens à la porte et je frappe ; si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui pour souper, moi près de lui et lui près de moi* » (Apocalypse 3, 20).

La lettre aux Hébreux fait de l'hospitalité la condition possible d'une expérience spirituelle : « *N'oubliez pas l'hospitalité, car c'est grâce à elle que quelques-uns, à leur insu, hébergèrent des anges* » (He 13, 2).

3^{ème} PARTIE : L'ACCUEIL /

Si l'hospitalité part toujours d'un bon sentiment, du dévouement, de l'intérêt pour les autres... il faut justement qu'elle soit réussie. Il faut donc, d'une certaine manière, montrer une efficacité dans nos actions pour éviter qu'elle ne soit ternie par des aspects relationnels ou matériels.

De fait, ne soyons pas étranger à ceux que l'on accueille.



L'hospitalité montre que l'accueil est double: il s'agit de recevoir quelqu'un et à celui-ci d'être reçu. Il s'agit donc d'un **échange** qui plus est, est volontairement choisi. D'ailleurs, dans notre langue, il n'existe qu'un seul mot pour désigner les deux participants : le mot **hôte**.

Mais pour que cet **échange soit volontaire**, il est nécessaire d'y trouver un intérêt.

L'**intérêt**, c'est ce qui importe, suscite la curiosité, un agrément ou un plaisir. C'est éventuellement le revenu de l'argent dans le cas d'une relation financière.

Parmi les différents intérêts souvent propres aux jacquets, il y a la **curiosité saine**.

L'accueil est un **échange de service**. Les hôtes ont le plaisir de recevoir des «amis» inconnus qui leur apportent leur présence. Ceux qui sont reçus ont la joie de faire connaissance avec la vie quotidienne d'un pays, d'un endroit, d'une communauté qu'ils ne connaissent pas. Ces rencontres sont souvent éphémères (un jour ou deux) mais vont les marquer si elles ont créé des souvenirs durables.

De la nécessité de s'organiser car l'environnement a changé.

Autrefois : l'accueil était généreux car il y avait une forte présence monastique qui accueillait gratuitement les pèlerins.

Au XXI^{ème} siècle : Les conditions ont véritablement changé car la gratuité n'est plus de mise. L'accueil est quasiment toujours payant y compris le donativo qui est une forme libre de la participation financière. Pour exemple, le nombre de pèlerins arrivant à Santiago a été multiplié par dix en quarante ans (240 000 à Santiago dont plus de 90 nationalités et dont les motivations sont très différentes: religion, volonté de se mesurer, de créer un lien social, de réfléchir sur soi-même, de se déconnecter de la vie sociale...)

Obligation de s'organiser, et de mieux maîtriser les opérations

En préalable, avoir une réflexion et une connaissance de ceux que nous allons recevoir d'où la nécessité d'avoir une expérience du Chemin.

De façon plus matérielle, la préparation à l'hospitalité a pour but de vous donner quelques conseils qui vous permettront d'être plus à l'aise face aux actions à entreprendre pour tenir ce rôle éminent d'hospitalier.

Et puis, il y a la réception, le séjour en lui-même qui se renouvelle chaque jour avec des personnes différentes. Elle comprend trois parties intimement liées : l'arrivée, la présence de chaque personne et son départ vers d'autres lieux pour l'étape suivante.

Enfin, en aval, chaque jour, pour éventuellement modifier la pratique, faire une évaluation de ce qui s'est déroulé. C'est en se posant de bonnes questions que l'on peut améliorer les choses.

A force d'être reçu, on apprend à recevoir.

Il faut consolider la **jeunesse du cœur** qui consiste à s'ouvrir aux autres et à ne pas rester enfermé dans son ego.

« Ouvrir les yeux et les oreilles ouvre l'esprit », c'est le principe même de l'ouverture.

D'un bon accueil dépend souvent le bon déroulement du séjour : Principe de la porte ouverte plutôt que fermée.

SAVOIR RECEVOIR : ETRE DISPONIBLE

Adopter une attitude accueillante

Prêter attention au visiteur, qui est **une personne importante** qui passe, qui a ses questions, ses attentes et attend de nous de la générosité. S

La **politesse** est une vertu, une marque de respect.

Etre disponible, c'est se montrer organisé, c'est sortir de l'indifférence pour mettre à l'aise.

Savoir **afficher la bienvenue** dans toutes les langues.

En regardant l'approche des Orientaux, des Africains ou des Sud-Américains, on s'aperçoit qu'avant même d'aborder le contenu de la relation, ils apprennent à se connaître, à s'estimer, à avoir une confiance durable.

ECOUTER, CONSIDERER L'AUTRE

La **plupart des incompréhensions et des malentendus** (comme ce mot le dit si bien) proviennent pour une grande part d'une mauvaise écoute.

Ecouter, c'est prendre **en considération votre interlocuteur**.

Ecouter, c'est aussi savoir se faire écouter car en considérant l'autre, lui-même vous considérera.

SATISFAIRE LES BESOINS

Notre devise pourrait être : « Chacun de nos visiteurs aimerait que l'on le considère comme s'il était le seul ». C'est le **respect de notre engagement**.

La satisfaction de notre visiteur passe aussi par la qualité du lieu d'accueil (l'idéal est de le décorer avec des affiches du lieu) et de la tenue vestimentaire des accueillants.

Tout s'appuie sur ces deux termes: **hygiène** (propreté, salubrité) et **sécurité**.

INFORMER, CONSEILLER, FAIRE CONNAITRE, DONNER DES CONSEILS, ORIENTER

Le petit plus, c'est parfois de noter sur un papier les coordonnées du prochain gîte, ou de le réserver notamment pour les personnes ne parlant pas notre langue.

GERER LES CONFLITS OU LES PLAINTES

L'agressivité naît souvent du fait que l'on n'est pas écouté. Aussi, il faut savoir prendre les devants.

Rassurer en calmant l'inquiétude en identifiant exactement ce qui ne va pas en s'appuyant sur des **faits incontestables**.

Examinez l'objet du litige et apporter la réponse adéquate, ceci en conservant son objectivité.

Conflits interpersonnels entre accueillants.

La pratique est la même, mais la résolution doit obligatoirement se dérouler.

BIEN SE QUITTER

Le petit-déjeuner est le dernier moment de partage dans le gîte. Il doit être soigné.

Le contenu du **livre d'or** est significatif tout en relativisant son contenu. Il y a tant de visiteurs différents.

Savoir dire au revoir et merci, savoir recevoir le merci, c'est clore une rencontre positivement.

Le paiement de la prestation. L'aspect financier existe, mais le juste prix demandé et/ou laisser à convenance n'est pas axé sur le profit. Il est un remboursement des dépenses, une contribution aux frais d'entretien et d'amélioration.

L'image de marque qui va s'attacher à la qualité de l'accueil du gîte va se propager au travers de Radio Camino, qu'elle soit positive ou négative.

SAVOIR S'ÉVALUER

Evaluation du séjour

Evaluation personnelle

Après avoir parcouru le chemin où nous avons beaucoup reçu, le fait de donner à notre tour est un signe que le Chemin a agi sur nous.

Au-delà des aspects matériels, tous nos comportements, attitudes, paroles, gestes élémentaires concourent à rendre l'accueil de nos pèlerins le plus agréable possible.

Soyons aimables comme nous aimerions que l'on soit aimable avec nous,

Soyons disponibles comme nous aimerions que l'on soit disponible pour nous,

Soyons accueillant comme nous aimerions être accueilli.